L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 24, 22 juin 2018

Premier coup d'oeil

Le 16 juin dernier, une quarantaine de personnes ont profité d'une visite exclusive de la future salle polyvalente de l'École Allain Saint-Cyr à l'occasion du souper bénéfice Francophonies du monde. (Crédit photo: Nicolas Servel)

Garderie Plein Soleil

La direction démissionne

Page 3

Arsenic

Six nouveaux lacs contaminés

Page 8

Commissariat aux langues officielles

Le nouveau CLO marche sur des œufs

Le tout premier rapport annuel de Raymond Théberge déçoit.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Moins de cinq mois après son entrée en fonction, le nouveau commissaire aux langues officielles du Canada a lancé son premier rapport annuel le 12 juin. Dans une préface intitulée Prendre le train en marche, Raymond Théberge adopte un discours de transformation, où il brandit davantage la carotte que le fouet.

« C'est un rapport timide avec des constats qui ne sont pas surprenants, avec beaucoup de descriptifs de problèmes constatés dans le passé et des recommandations portant sur des questions administratives et procédurales, note d'emblée l'avocate Anne Lévesque. Pas de grande surprise. »

La préface est marquée par des expressions de type relationnel : sensibiliser ou inciter les institutions, prendre des mesures, maintenir un dialogue, surveiller de près, appeler à l'action et multiplier les interventions. Le rapport de 29 pages ne paraît présenter ni nouvelles idées ni vision.

Une partie du rapport annuel est consacrée à l'enjeu de la modernisation de la *Loi sur les langues officielles* (LLO) revendiquée par les communautés francophones, un comité sénatorial et le bureau du commissaire en 2017, et que le premier ministre Trudeau s'est engagé à faire le 6 juin.

Une division responsable de recours et sanctions

Lors d'un rapport du mois dernier sur la modernisation du Règlement sur les langues officielles, l'officier du Parlement a renvoyé aux comités des langues officielles au Sénat et aux Communes la responsabilité de réviser la règlementation et de proposer des solutions.

Cette approche lui a valu les critiques du sénateur Serge Joyal, estimant que le commissaire doit lui-même s'engager à redéfinir son rôle. Mais avant de se prononcer sur des changements éventuels, Raymond Théberge mène une consultation nationale qui lui permettrait à l'automne de se positionner.

La consultation et le dialogue sont une force, souligne Anne Lévesque. « Mais il ne faut pas oublier que les droits linguistiques comportent des obligations constitutionnelles et qu'il faut les revendiquer devant les tribunaux. C'est ce que beaucoup de groupes revendiquent dans la refonte de la Loi. »

Ce n'est pas une option que semble privilégier le commissaire. Dans son examen des changements législatifs proposés, Raymond Théberge tient à renforcer « les rôles de promoteur et d'éducateur du commissaire ». Lorsqu'il a commenté le cas Air Canada, le plus important délinquant de la LLO, Raymond Théberge a pris ses distances du projet de son prédécesseur Graham Fraser et du Comité des langues officielles des Communes de créer au sein du Commissariat « une nouvelle division administrative responsable des recours et des sanctions ».

Le commissaire encourage le gouvernement à prioriser ce dossier « afin de déterminer les modifications législatives nécessaires pour disposer d'un mécanisme d'exécution efficace à l'égard d'Air Canada ». Mais dans une entrevue à La Presse canadienne en février dernier, il a émis des réserves quant à l'effet dissuasif d'infliger des amendes à Air Canada.

Un meilleur protecteur que les commissaires ?

Anne Lévesque déplore que l'officier du Parlement ne traite pas les droits

#CLO

Suite en page 2

Éditorial

Les migrateurs

Les neufs finissantes et finissants des écoles franco-ténoises ont de quoi être fières et fiers d'eux ; et ils nous rendent tous très fiers aussi.

Interrogés par le journaliste primé Denis Lord (p.5), ils nous racontent leurs rêves et nous nous surprenons à rêver avec eux. Quel bel avenir pour la francophonie ténoise que cette jeunesse qui veut soigner, enseigner, bâtir, divertir et diriger!

Il est réjouissant de constater que nombre de nos rêveurs envisagent de revenir dans le Nord, après leurs études, nous faire profiter de leurs talents. Nous avons grand besoin de toute cette ambition.

Et ils reviennent, les jeunes. Chaque été, nous les croisons dans nos milieux de travail, des enfants que nous avions connus lorsque nous étions nous-mêmes jeunes et que nous étions venus ici juste pour six mois ; des enfants qui maintenant profitent des excellents programmes d'emploi étudiant du Nord et de l'incomparable aide financière aux études des TNO.

Il faut remercier les enseignants pour la vitalité de notre communauté. Ça fait plus de dix ans qu'on gradue en français aux TNO et il est saisissant de voir nos jeunes, toujours plus nombreux, revenir dans le Nord chaque été, comme les outardes.

Graduer aux TNO, c'est le rêve, mais c'est le défi aussi. S'en aller de sa communauté, parfois à des milliers de kilomètres de chez soi, c'est un peu se lancer dans le vide. Et si l'on souhaite tous ardemment qu'au contact de l'air l'oisillon déploiera ses ailes, offrons tout de même à nos migrateurs tout le soutien nécessaire à leur envol et l'assurance qu'ils auront toujours, ici, un nid confortable et, qui sait, un stage au GTNO.

Batiste Foisy,
rédacteur -en-chef invité

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife,
NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

Selon la Cour fédérale, la *Loi sur les langues officielles* « n'impose pas d'obligations précises aux institutions fédérales ».

#CLO

Suite de la une

linguistiques comme des droits de la personne.

« Il y a un manque d'analyse à partir de l'approche des droits de la personne (à savoir) comment les violations des droits linguistiques affectent les communautés les plus vulnérables. Ce qui manque, c'est une analyse comparative entre les sexes, sur les nouveaux arrivants et les personnes avec déficiences. »

Selon Anne Lévesque, le commissariat bénéficierait de cette approche qui reconnait les communautés de langue officielle comme des ayants droit. « Ça veut dire qu'il y a des obligations de protéger ces droits, que les responsables des violations soient punies » par des mesures préventives et dissuasives.

L'avocate précise que « l'approche intersectionnelle ou l'analyse comparative entre les sexes » est maintenant appliquée systématiquement au fédéral dans l'élaboration de projets de loi et de nouveaux programmes. Des fonds seraient disponibles à Ottawa pour appuyer ce type d'analyse.

« Il y a un manque dans le rapport du commissaire sur comment les communautés en situation minoritaire sont affectées pour les violations et si certains membres sont plus vulnérables que d'autres. Ce rapport est vraiment une analyse très simpliste des droits qui manque de nuances et de profondeur.

« On se trouve dans une situation, conclut-elle, où le gouvernement est un meilleur protecteur des droits des minorités que les commissaires qui ont ce mandat législatif. »

Recommandations

Parmi les recommandations de ce premier rapport du commissaire Théberge, nous en retenons deux:

1 – Puisque le greffier du Conseil privé a placé la langue de travail au cœur des priorités de la fonction publique dans le cadre de son rapport intitulé Le prochain niveau : Enraciner une culture de dualité linguistique inclusive, le commissaire lui recommande d'établir un mécanisme approprié afin d'informer annuellement les employés fédéraux de l'état d'avancement des travaux du comité chargé de la mise en œuvre des recommandations formulées dans le rapport.

2 – Étant donné que les outils actuels ne permettent pas de poser un diagnostic au sujet des institutions fédérales ni de les aider à progresser en matière de langues officielles, le commissaire recommande que Patrimoine canadien et le Conseil du Trésor réalisent un examen de leurs outils en place pour évaluer les institutions fédérales et apportent les modifications nécessaires pour dresser un portrait clair de la situation des langues officielles au sein de l'appareil fédéral.

Erratum

Dans l'article « Université nordique : Fort Smith réfractaire » publié en p.1 et 2 de notre édition du 15 juin, on fait référence à Fort Smith comme « capitale du Sahtu ». Il va sans dire que cette expression n'aurait jamais dû être publiée dans notre journal. Fort Smith est bien sûr située dans la région du South Slave. Par ailleurs, les régions administratives n'ont pas de capitale. Nous regrettons sincèrement cette bourde malheureuse.

La colonne

Interdiction de fumer

Fumer et vapoter est désormais interdit dans tous les terrains récréationnels de la ville de Yellowknife, à l'exception des sentiers, des zones désignées et des endroits pour les cérémonies impliquant le tabac. Il y a notamment des zones désignées entre le Multiplex et le Fieldhouse, près du club de curling, de la piscine et du parc Somba K'e.

Gala

Le souper gala Francophonies du monde a été un succès selon la consultante Sylvie Francoeur. 54 billets ont été vendus et il a fallu racheter du vin. L'événement a permis d'amasser près de 4000 $ pour l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr.

Négociations dans la fonction publique

Le Gouvernement des TNO et le Syndicats des travailleurs du Nord se sont entendus pour nommer un médiateur en vue de conclure une nouvelle convention collective pour la fonction publique territoriale. Entamées il ya plus de deux ans, les négociations achoppent. Les deux parties ont convenu de se rencontrer en octobre en compagnie du médiateur Vince Ready .

Nahanni

Parcs Canada sollicite les commentaires du public au sujet de la Politique sur l'octroi de permis d'exploitation aux pourvoiries offrant des activités guidées en rivière dans les réserves de parc national Nahanni et Nááts'įhch'oh. La période de commentaires prendra fin le 3 août 2018. L'ébauche de la politique est axée sur les activités guidées par des pourvoyeurs sur la rivière Nahanni Sud, une rivière du patrimoine canadiens.

Collaborateur·rice·s de cette semaine :
Oscar Aguirre
Gabrielle Desforges
Batiste Foisy

POUR VOUS POUR TOUS

150 000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
100000 $
90000 $
80000 $
75000 $
68 178 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Canadian Parents fo French

Ça bouge à la branche ténoise

CPF-TNO travaille à la création d'un nouveau chapitre de l'organisation à Hay River.

Denis Lord

« Je laisse l'organisation en santé, avec des outils et un calendrier en place pour l'automne. C'est un beau cadeau. » C'est ce qu'affirme la directrice générale sortante de la branche des TNO de Canadian Parents for French, Andréanne Simard. Canadian Parents for French fait la promotion du français en milieu scolaire pour les jeunes anglophones.

Mme Simard quitte le 13 juillet, mais fera le suivi avec celui ou celle qui lui succédera. Elle était entrée en fonction en mars, alors que le poste était vacant depuis décembre 2017. La directrice nationale de l'organisme, Nicole Thibault qui est venue à Yellowknife faciliter la transition et réorganiser les finances de la branche, aurait bien aimé conserver Mme Simard.

Durant son court mandat, cette dernière a comblé les postes vacants au sein du conseil d'administration, multiplié les activités, initié la mise en place d'un plan stratégique, développé le réseautage avec des organismes francophones (Jeunessse TNO, AFCY, CDÉTNO) et commencé à faire des liens avec des organisations autochtones.

La directrice nationale de Canadian Parents for french Nicole Thibault én compagnie de la directrice sortante de la branche des TNO, Andréanne Simard. (Crédit photo: Denis Lord)

Vers Hay River

Grâce aux efforts de Mme Simard, un chapitre de CPF est en gestation à Hay River, avec l'implication de la présidente de l'Association franco-culturelle de Hay River, Édith Vachon-Raymond. Ce chapitre pourrait siéger au conseil d'administration du CPF, avec ceux de la Commission scolaires catholique de Yellowknife, de la commission scolaire YK1 et de Fort Smith. « J'ai espoir que ce nouveau comité dynamise notre présence dans le South Slave », de dire Andréanne Simard.

Mme Thibault précise que la présence de CPF à Hay River se veut sans compétition avec l'école Boréale, qui peut devenir une alliée. « Nous informons les personnes sur les droits des ayant droit en tenant compte de l'interprétation locale, dit-elle. Nous voulons former un comité de parents à [l'école] Diamond Jenness et à [l'école] Princess Alexandra. »

Budget

L'organisme n'avait pas de budget pour garantir à Mme Simard davantage qu'un emploi à temps partiel et il est incertain que la personne qui succédera aura plus de temps. Par contre, CPF bénéficiera de d'un budget augmenté de 20 % grâce à une mesure du Plan d'action sur les langues officielles 2018-2023. Et une rencontre était prévue entre CPF et le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation à l'occasion du passage de Mme Thibault, rencontre dont l'objectif est d'obtenir du financement pour un projet encore à définir.

Alors que la branche ténoise se cherche une nouvelle direction, la représentante jeunesse de YK1 auprès du conseil d'administration, Sonali Sivakumar, quittera bientôt son poste pour entrer à l'université et la présidente, Wendy Karstad, terminera son mandat un peu plus tard cette année.

Des Français pour enrayer la pénurie de profs

Selon Canadian Parents for French, l'entente avec la France et le Plan sur les langues officielles pourront remédier à la pénurie d'enseignants de français langue seconde.

Denis Lord

Le Plan sur les langues officielles 2018-2023 contribuera à colmater la brèche dans le corps enseignant canadien en ce qui a trait au français langue seconde. C'est ce qu'affirme la directrice générale de Canadian Parents for French (CPF), Nicole Thibault, de passage à Yellowknife.

« Le Plan attribue 31 M$ pour développer une stratégie de recrutement pour des professeurs de français langue seconde, souligne Mme Thibault, plus 31 M$ pour les professeurs pour les ayants droit. »

Une rencontre entre les ministres de l'Éducation du Canada et le ministre du Patrimoine doit avoir lieu fin juin à Ottawa et CPF y sera pour faire un suivi, assure Mme Thibault.

Une entente signée le 6 juin dernier entre l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) et la Conférence des Présidents d'Université (CPU) (France) fait aussi partie de la solution. Dans le cadre de celle-ci, dit Mme Thibault, dans un premier temps, il a été conclu qu'entre 50 et 100 professeurs formés dans six universités françaises viendront enseigner au Canada d'ici 18 mois.

La pénurie est déjà palpable à différents endroits au Canada, particulièrement à Toronto, à Halifax et à Vancouver. « Le programme de formation des professeurs, explique la directrice générale de CPF, est passé d'un an à deux ans, ce qui fait qu'on a perdu une cohorte. » À cela s'ajoute, en Colombie-Britannique, une directive de la Cour suprême du Canada voulant que le nombre d'élèves par classe de français soit diminué à 22, avec en conséquence une augmentation de la demande d'enseignants de français. « En Nouvelle-Écosse, ajoute Mme Thibault, il n'y a pas assez de jeunes qui s'inscrivent pour devenir professeurs.»

« La pénurie va continuer à se faire sentir au cours des cinq prochaines années, anticipe Nicole Thibault. Ça va s'améliorer, mais ça va dépendre des régions. Dans le monde rural, il faudra bien choisir les candidats. »

Des villes comme Vancouver, où le coût d'un loyer est très élevé, font face au même défi dans cette compétition provinciale pour attirer des enseignants. C'est pourquoi certaines commissions scolaires développent des initiatives, et couvrent, par exemple, les coûts de déménagement.

Garderie Plein Soleil

La directrice démissionne

La direction évoque des différends avec l'administration ; l'administration dit vouloir aller de l'avant.

Denis Lord

Après moins de deux ans en poste, la directrice générale de la garderie Plein Soleil Rachelle Francoeur, a remis sa démission. Celle-ci sera effective à compter du 4 juillet prochain.

Comme motivation à son départ soudain, Mme Francoeur a prétexté des différends avec le conseil d'administration de la garderie, à qui elle reproche volontiers de faire de la micro-gestion dans certains cas, et de ne pas s'impliquer assez dans d'autres.

« Nous avons sûrement des torts, mais ils sont partagés, a rétorque la secrétaire du conseil d'administration de la garderie, Pascaline Gréau. Chacun a ses opinions. »

Mme Francoeur laisse en place des finances saines et une bonne équipe, selon l'analyse de Mme Gréau.

Le conseil md'administration assure qu'une nouvelle direction sera embauchée aussitôt que possible. « En attendant, la garderie est entre bonnes mains », affirme Mme Gréau, faisant référence à l'adjointe à la direction, Monica Herrell, qui assure l'intérim.

Le président par intérim du Conseil d'administration, Mathieu Gagnon, a signifié à *l'Aquilon* qu'il trouvait inutile d'entrer dans un débat stérile et qu'il préfère tourner la page.

Chantiers

Malgré ce départ précipité, plusieurs initiatives mises en place par Mme Francoeur demeurent en chantier. « L'ébauche du programme éducatif [qui propose une orientation quant à la conception des interventions et aux apprentissages, NDLR] est presque complétée. Le comité Imagine pourra se pencher dessus sous peu dit Rachelle Francoeur. »

Il y a eu un appel d'offres pour mettre à jour les politiques et procédures, et les statuts et règlements. « Ils n'avaient pas été revus depuis 2015, observe la directrice sortante. Nous sommes dus pour ça, avec la professionnalisation du métier d'éducatrice. »

À l'automne, des ateliers de gouvernance devraient être offerts pour ceux et celles qui voudraient s'impliquer dans le conseil d'administration, et des trousses d'accueil pour les parents seront offertes.

Par ailleurs, Mme Francoeur a contacté le CDÉTNO pour qu'il collabore à la future planification stratégique de la garderie.

Quant aux travaux de rénovation de la garderie, dont le but est de maximiser l'utilisation de l'espace, ils sont remis à plus tard, étant donnés les travaux déjà en cours à l'école Allain-St-Cyr qui abrite la garderie francophone.

Mme Francoeur, qui demeurera aux TNO, se dit fière de son legs à la garderie.

Graduation 2018

À quoi rêve les finissantes de Hay River?

Les quatre finissantes de l'école Boréale se destinent à des carrières en santé et en éducation.

Denis Lord

L'enseignante Katrine Lavoie avec les finissantes de l'école Boréale, Allie Buhler, Kaylee Melvin, Katherine Lenoir et Alexa Thomson. (Crédit photo: Étienne Brière)

La cohorte des finissants de l'école Boréale est deux fois plus petite que l'an passé, mais ne dit-on pas « dans les petits pots, les meilleurs onguents » ?

Puisqu'il est question d'onguents, comment ne pas mentionner que deux finissantes de l'école Boréale se destinent à devenir infirmières ? Alexa Thompson entreprendra cet automne un baccalauréat en sciences de la santé à l'Université d'Ottawa. Son plan est d'être transférée dans deux ans dans un programme de soins infirmiers, puis de revenir travailler comme infirmière au moins une année aux TNO pour ensuite retourner explorer le monde. En attendant, aller à Ottawa, loin de sa famille, ça lui fait un peu peur, mais elle trouve cela excitant aussi, et puis elle y connaît des gens.

Melvin Kaylee se destine à la même profession, mais c'est au Collège Aurora de Yellowknife qu'elle fera sa formation. « J'ai beaucoup d'amis à Yellowknife, dit-elle, que j'ai connus quand je pratiquais le soccer et la natation. » Originaire de la Nouvelle-Écosse, elle a fait toute sa scolarité à Hay River. « Je vais travailler quelques années aux TNO, anticipe Melvin, puis aller ailleurs. J'adore mes parents, mais je veux commencer ma vie, et puis Hay River, c'est tranquille. »

Sa camarade Alexandra Bulher fera quant à elle ses valises pour Kamloops, en Colombie-Britannique, où elle peut déjà compter sur une amie, ancienne élève de l'école Boréale. À l'Université Thompson-Rivers, un baccalauréat en sciences avec majeure en biologie lui permettra de choisir entre les deux domaines qui l'attirent, la dentisterie et l'hydrologie, qu'elle pourrait éventuellement pratiquer aux TNO. « Je suis tellement contente ! s'exclame Alexandra. Enfin, je peux faire quelque chose d'autre ! »

Peut-on imaginer que Katherine Lenoir revienne à l'école Boréale, mais comme enseignante ? En tout cas, elle est inscrite cet automne au baccalauréat en éducation au campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, et elle espère revenir enseigner ici pour ensuite explorer le Canada. Parallèlement, cette ancienne membre de l'équipe ténoise de curling aux Jeux d'hiver de l'Arctique essayera de se tailler une place dans l'équipe de sa nouvelle demeure, équipe qu'elle dit fort compétitive. Alors que son départ de l'école et du foyer familial se rapproche, Katherine se dit « prête à avoir plus de responsabilités ».

Futur droit devant !

Plusieurs finissants d'Allain St-Cyr s'expatrieront pour poursuivre leurs études, certains reviendront, peut-être.

Denis Lord

Cinq étudiants de l'école Allain St-Cyr ont revêtu la toge, le samedi 9 juin dernier, à l'Hôtel Explorer, à l'occasion de leur soirée de leur graduation. Ce n'était peut-être pas la dernière fois parce qu'ils entameront tous un nouveau cycle d'études postsecondaires à l'extérieur des TNO avec, pour certains, l'idée de revenir dans le Nord.

C'est du moins le cas de Stéphane Careen, qui part à Calgary compléter une formation de deux ans pour devenir instrumenteur, au terme de laquelle il envisage de revenir travailler dans les mines du TNO. Cet ancien membre de l'équipe territoriale de basketball a fait toute sa scolarité à Allain Saint-Cyr. L'idée de quitter le lieu ne va pas sans anxiété, mais il sait qu'il reverra famille et amis à Noël et l'été prochain, et il trouve excitante cette nouvelle partie de sa vie.

Daphné Cloutier continuera à travailler à la quincaillerie où elle se trouve depuis deux ans, mais cette fois à temps plein, tout en faisant parallèlement du perfectionnement scolaire. Ensuite, direction Université de Moncton pour une formation en kinésiologie, préalable d'une autre en physiothérapie. Celle qui a eu la médaille de la plus haute moyenne académique de sa cohorte est fière et contente d'avoir terminé son secondaire.

L'Outaouais populaire

Claudie Bouffard fréquentait l'école Allain St-Cyr depuis 2015. Originaire de Gatineau, elle y retournera en 2019 alors qu'elle fera partie du programme Environnement forestier et faunique à La Cité Collégiale d'Ottawa. Le programme dure trois ans. « On va avoir beaucoup de fun et sortir beaucoup ! », anticipe-t-elle. Claudie avoue ne pas trop réaliser ce qui se passe actuellement, ayant trop le nez collé dedans. En partant de Yellowknife, où elle pourrait revenir plus tard, elle perd momentanément des amis, mais elle en a qui l'attendent dans la région de la capitale canadienne.

Parmi ceux-ci, on retrouve Divine Zantoko, qui étudiera à l'Université d'Ottawa en développement international et mondialisation. « J'aime les études sociales et la politique, dit-elle. Je veux découvrir les cultures d'autres pays, changer le monde, que tous les pauvres puissent vivre dans la richesse. » Ottawa serait le seul endroit au Canada où l'on offre cette formation de quatre ans. C'est une ville que Divine a habitée et où elle a des amis. L'éducation dit-elle, est une grande priorité dans sa famille. Divine rêve de travailler dans une ambassade, celle de la République démocratique du Congo par exemple.

S'il a eu l'occasion de voyager, en Europe notamment, Daniel Ives a fait l'entièreté de sa scolarité à Allain Saint-Cyr et il a hâte de quitter le territoire pour se rendre à Lindsay, en Ontario, où il est inscrit au programme de plein air. Le jeune homme rêve d'une carrière d'instructeur ou dans une entreprise de plein air. À l'étude: du ski, de la planche à neige, du canot.

Aide financière du PPECU pour l'accès aux études postsecondaires

En quoi consiste le Programme préparatoire à l'entrée au collège et à l'université (PPECU)?

Le PPECU offre une aide financière aux étudiants inuits et indiens inscrits admissibles qui ont besoin de rattrapage afin d'accéder aux études postsecondaires.

Pour être admissible aux prestations du PPECU, vous devez :

- présenter votre demande au plus tard le 15 juillet;
- être un Inuit ou un Indien inscrit résidant aux T. N.-O.
- être admis au PPECU et inscrit dans un établissement d'enseignement postsecondaire canadien reconnu;
- ne pas avoir bénéficié du PPECU pendant la période maximale de deux semestres;
- ne pas avoir manqué à votre obligation de remboursement dans le cadre du PPECU ou d'autres programmes financés par AANC;
- être en mesure d'obtenir tout le rattrapage dont vous avez besoin à l'intérieur de deux semestres;
- être admis en tant qu'étudiant à un programme d'études collégiales ou universitaires régulier reconnu lorsque vous complétez le PPECU.

** Veuillez prendre note que les cours d'éducation de base aux adultes et les programmes d'équivalence aux études secondaires ne donnent pas tous droit à l'aide financière du PPECU.*

Comment puis-je présenter une demande?

Nous accepterons les demandes entre le 15 mai et le 15 juillet pour le semestre d'automne. Pour obtenir de plus amples renseignements, recherchez PPECU à www.canada.ca ou communiquez :

Gouvernement du Canada
Téléphone : 867-669-2506
Sans frais : 1-888-414-4340

Canada

Les finissantes de l'école Boréale

L'allonge Radio Taïga

The Highest Order

À écouter sur Radiotaiga.com

Chronique par Gabrielle Desforges

The Highest Order est composé de Paul Mortimer, Kyle Porter, Simone TB et Simone Schmidt.

« Pour ceux qui ne nous ont pas entendus, nous jouons un mélange de covers country dans un style psychédélique en plus de jouer nos propres chansons, explique la chanteuse Simone Schmidt. En tant que musique, ça a toujours été dans les traditions du country-rock et psychédélique. Nous trouvons beaucoup d'influence dans The Byrds ou Gene Clark, qui ne jouent absolument pas en ce moment. Ça fait longtemps qu'ils sont partis! Nous écoutons beaucoup de musique des années 60 et 70 et je crois qu'avec (…) la musique enregistrée, la tâche est de tirer ce que t'aimes en termes de tons et de structures, ces éléments musicaux qui définissent un genre, mais aussi chanter à propos de choses qui sont, du moins pour moi, pertinentes présentement et modernes. Donc ce n'est pas un groupe rétro, mais en fait une façon d'interpréter notre contexte actuel à travers une forme de musique traditionnelle. »

En plus d'être occupée à se produire un peu partout avec The Highest Order, la chanteuse a son projet solo, Fiver, pour lequel elle a créé l'album concept Audible Songs From Rockwood, sorti en 2017. L'album, qui lui a pris trois ans à réaliser, est inspiré de rapports médicaux du premier asile psychiatrique pour criminels du Haut-Canada, le Rockwood Asylum for the Criminally Insane.

« Quand j'ai lu à propos de ça dans le journal, par hasard en 2012, j'ai lu comment des femmes avaient été gardées dans des écuries pendant que l'asile se faisait construire, et ensuite elles ont emménagé dans l'asile, et j'ai automatiquement eu une chanson à partir de ça. (…) J'ai cherché dans les archives et j'ai fini par écrire des chansons à partir des dossiers des patients. J'ai développé des personnages à partir de ces dossiers. (…) Ces chansons sont jouées avec The Lonesome Ace String Band. Ils seront à Folk on the Rocks, donc on a dit qu'on fera une interprétation Fiver/The Lonesome Ace String band de toutes les chansons sur Audible Songs From Rockwood. »

L'Aquilon veut de vos nouvelles!

Nous sommes toujours à la recherche de collaboratrices et collaborateurs ténois. Photos, articles, chroniques, proposez nous ce qui vous allume. Que vous soyez à Yellowknife, à Norman Wells ou à Tsiigehtchic, on est curieux de vous entendre. Rémunération offerte.

direction.aquilon@northwetel.net

Arsenic

Faibles risques, mais soyez prudents

Six lacs de Yellowknife ajoutés à la liste des plans d'eau contaminés

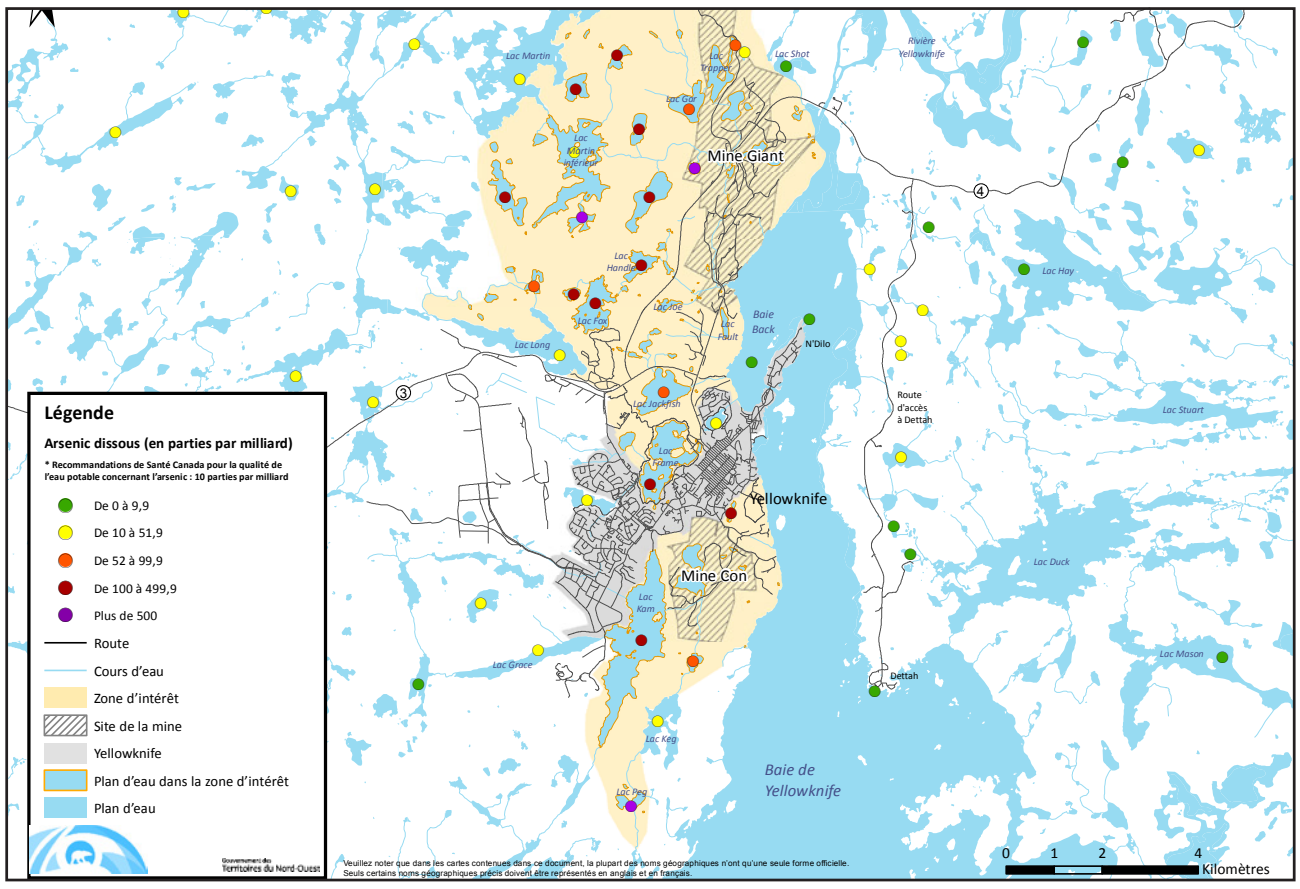
Denis Lord

Alors que la saison de pêche et de cueillette prend son envol, le GTNO met à jour l'avis de santé sur la présence d'arsenic dans la région de Yellowknife. Le gouvernement invite le public à faire preuve de précaution sans pour autant s'inquiéter outre mesure.

Ce qui ressort de ce rapport, c'est qu'il vaut mieux ne rien cueillir à l'intérieur des limites municipales Yellowknife et autour des mines Con et Giant. Il est également préférable de ne pas utiliser de terre locale pour son jardin, et, si on s'en fait livrer, de s'informer de son origine.

« C'est un avis de précaution davantage que quelque chose basé sur des données, précise le médecin hygiéniste en chef des Territoires du Nord-Ouest, André Corriveau, lui-même grand amateur de cueillette. Mais le thé du Labrador, les baies de Saskatoon [amélanches], les champignons, on n'est pas obligés de les ramasser ici. »

Le docteur Corriveau mentionne qu'il y a eu des analyses de légumes de jardins de Yellowknife il y a quelques années. Les conclusions de cette étude menée par le Collège militaire royal du Canada étaient que le taux d'arsenic dans ces légumes était supérieur à celui des légumes vendus à l'épicerie, mais sans danger pour la santé. En fait, note le docteur Corriveau, la plus grande source d'arsenic dans l'alimentation des gens en Amérique du Nord serait le riz (et ses produits dérivés), qui a une grande faculté d'absorption d'arsenic.



Cette carte préparée par le gouvernement des TNO montre les différents de niveaux de contamination à l'arsenic autours de Yellowknife. (Courtoisie GTNO). Ci-Bas: des affiches intyerdisant la baignade et d'autres activités sont placées près des lacs à risque. (Photo: Denis Lord)

Lacs

Six lacs ont été ajoutés à liste des cours d'eau contaminés par l'arsenic : trois lacs sans nom situés au nord-ouest de la mine Giant ainsi que les lacs Niven, Range et Fiddler. Niven et Range, cependant, ont des niveaux d'arsenic en dessous des 52 parties d'arsenic par milliard. Ce taux est le seuil à partir duquel on suggère de ne pas pêcher et de ne pas se baigner, et qui nécessite des précautions particulières pour les personnes vulnérables comme les très jeunes enfants et les femmes enceintes.

À Niven, la cueillette et la baignade ne sont pas déconseillées tant à cause du niveau d'arsenic — qui est inférieur à 10 parties par milliard —, mais bien parce qu'il s'agit d'un ancien égout.

On note que les lacs Niven Range et Fiddler n'ont pas de vocation récréative et ne sont pas, non plus, prisés des pêcheurs.

Pour ce qui est du lac Frame, qui figurait déjà sur la liste de plans d'eau contaminés, on n'y a pas évalué les risques associés à la baignade. Mais, étant donné que la concentration en arsenic y est supérieure à 100 parties par milliard, elle est fortement déconseillée, d'autant plus qu'il s'agit d'un ancien dépotoir, souligne le Docteur Corriveau. Pêche et cueillette y sont également proscrites.

Les champignons

L'avis sur la santé établit une large zone d'impact de l'arsenic sur les champignons. On considère ceux-ci impropres à la consommation à moins de 10 kilomètres de la mine Giant. Pour les champignons de la famille des tricholomataceae, qui démontrent une capacité supérieure à emmagasiner l'arsenic, il faudrait les cueillir à plus de 25 kilomètres de la mine.

Selon le document émis par le ministère de la Santé et des Services sociaux des TNO, « les quantités négligeables d'arsenic décelées dans la rivière Yellowknife et la baie de Yellowknife, ainsi que dans la majorité des lacs analysés se situent en deçà des Recommandations pour la qualité de l'eau potable au Canada émises par Santé Canada et sont semblables aux concentrations trouvées dans les sources d'eau de l'ensemble du pays. »

Le docteur Corriveau note que le trioxyde d'arsenic étant soluble dans l'eau, avec la fonte des neiges, les écoulements, etc., certains lacs sont redevenus potables au fil des ans. « Mais dans certains endroits, comme les lacs sans décharge, la concentration n'a pas diminué depuis des années. »

À noter que faire bouillir l'eau ne diminue pas la quantité d'arsenic.

COMMISSION DES DROITS DE LA PERSONNE DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Le Prix de l'accessibilité

de la Commission des droits de la personne des Territoires du Nord-Ouest

La clinique dentaire Birchwood

s'est vue décerner le Prix de l'accessibilité 2018 de la Commission des droits de la personne des TNO en reconnaissance de ses efforts pour améliorer l'accessibilité des personnes handicapées à ses services.

Nous souhaitons remercier le Conseil pour les personnes handicapées des TNO et le ministre responsable des personnes handicapées pour leur excellent travail et leur dévouement, qui permettent d'accroître la sensibilisation à l'importance de l'accessibilité pour tous les Ténois, ainsi que pour l'organisation de la remise des Prix de l'accessibilité 2018.

Gerri Sharpe, membre de la Commission, remet le Prix de l'accessibilité 2018 à Deanna Black, qui accepte cet honneur au nom de la clinique dentaire Birchwood.

867-669-5575 | info@droitsdelapersonnetno.ca

droitsdelapersonnetno.ca

Radio Taïga CIVR 103,5 FM

Les baladodiffusions Radio Taïga disponibles en tout temps sur radiotaiga.com

prix d'excellence
de la presse francophone
2018

APF Association de la presse francophone

LAURÉATS 2018 DES PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Sur la photo de gauche à droite : Rangée avant – Sophie Gaulin (*La Liberté*), Andréanne Joly (*Francopresse*), Liette Landry (*Acadie Nouvelle*), Hélène Lequitte et Kim D'Alessio (*Le Franco*), Marcia Enman (*La Voix Acadienne*), Réjean Grenier (Pionnier *Le Voyageur*). Rangée arrière – Maxence Jaillet (*L'Aquilon*), Pierre-Paul Noreau (*Le Droit*), Émile Guy (Pionnier *Le Voyageur*), François Bergeron (*L'Express*), Julien Cayouette (*Le Voyageur*), Thibaut Rondel (*l'Aurore boréale*), Eric Mazaré (*L'Express*). Crédit : Stunik Médias.

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

Prix d'Excellence générale pour le journal de l'année
L'EXPRESS

Prix d'Excellence générale Antidote pour la qualité du français
L'AURORE BORÉALE

Prix d'Excellence générale pour la qualité graphique du journal
LE FRANCO

Prix d'Excellence générale pour la rédaction journalistique
LE DROIT

PRIX D'EXCELLENCE

Prix d'Excellence pour l'article d'actualité de l'année
L'AQUILON ET LE VOYAGEUR

Prix d'Excellence pour la photographie de l'année
L'AURORE BORÉALE

Prix d'Excellence pour l'article en arts et culture de l'année
L'AURORE BORÉALE

Prix d'Excellence pour l'annonce fabriquée « maison » de l'année
ACADIE NOUVELLE

Prix d'Excellence pour l'article communautaire de l'année
AGRICOM

Prix d'Excellence pour le cahier spécial de l'année
LA VOIX ACADIENNE

Prix d'Excellence pour l'éditorial de l'année
LE FRANCO

Prix d'Excellence pour le projet spécial de l'année
LA VOIX ACADIENNE

Prix d'Excellence pour la « une » de l'année
LA LIBERTÉ

Prix d'Excellence pour la meilleure présence numérique
L'EXPRESS

Le chien, mode d'emploi

Un éducateur canin francophone offrira des ateliers de dressage à Yellowknife, à la fin du mois.

Denis Lord

Votre chien jappe intempestivement ou fait des ravages sur votre mobilier ? La venue à Yellowknife de l'éducateur canin Simon Gaudreault pourrait résoudre vos problèmes.

Propriétaire du Complexe canin du Saguenay (Québec), Simon Gaudreault offrira à Yellowknife, dans les locaux d'Arctic Response, deux ateliers de dressage, le 29 juin (en anglais) et le 30 juin (en français).

M. Gaudreault privilégie ce qu'il appelle « la science du comportement », y compris le renforcement positif. « Beaucoup d'anciennes techniques de dressage sont basées sur des croyances plutôt que sur des méthodes scientifiques », déplore-t-il. Il déconseille également l'utilisation de la violence, comme de donner des coups de genoux ou de piler sur les pattes d'un chien qui vous saute dessus.

Il faut avoir une approche de prévention et mettre l'accent sur le bon comportement, dit celui qui a travaillé durant neuf ans pour l'industrie minière ténoise. « Mais il faut avoir une méthode, il ne suffit pas de donner des bonbons, ajoute M. Gaudreault, sinon, le chien va devenir obèse. La nourriture, c'est plus facile au début puis ça devient aléatoire. Mais c'est mieux de donner de la nourriture à un chien que de crier après lui ou de tirer sur sa laisse. »

Le cou est, selon l'éducateur, une partie sensible du corps d'un chien et tirer sèchement à répétition sur une laisse peut générer des problèmes chez l'animal et créer de mauvaises associations dans son esprit.

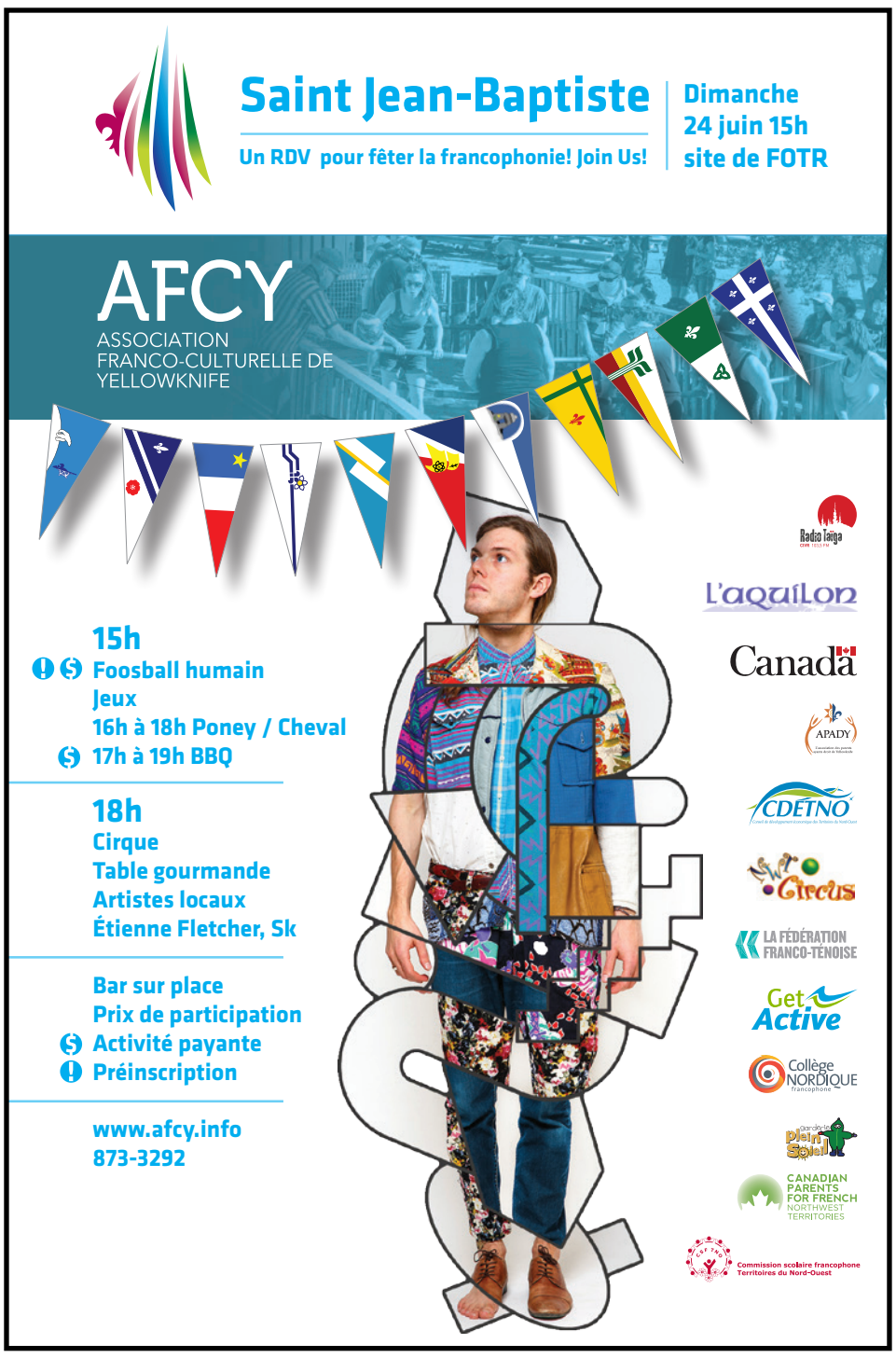
Les grands principes

Selon Simon Gaudreault, l'amélioration de la relation avec votre animal domestique tient à quelques principes de base. D'une part, il faut savoir que la peur et la douleur expliquent une bonne partie de ses comportements. Si on en prend conscience et qu'on élimine leur source, on enlève une bonne partie des problèmes. De plus, il faut travailler la motivation d'un chien et savoir qu'il a, en moyenne, besoin de faire de quatre à cinq heures d'exercice quotidien. « Peu de gens sont capables de lui donner ça, observe M. Gaudreault, qui revient tous les deux ans aux TNO pour un voyage de pêche. Il faut alors trouver un substitut. »

Les ateliers durent entre 2 h 30 et trois heures et coûtent 40 $ par personne, 70 $ par couple. M. Gaudreault sera accompagné d'un chien; les participants ne doivent pas amener le leur.

« Mon atelier change la perspective de beaucoup de personnes sur le dressage », assure Simon Gaudreault.

De l'Acadie à l'Arctique, le premier album d'Eugène Roach a été lancé à Yellowknife le 20 juin. « Me voici rendu là, un Acadien dispersé qui peut parler et chanter sa fierté, sa culture et ses racines », dit l'auteur-compositeur qui, pour réaliser cet album, s'est entouré de plusieurs musiciens locaux dont la violoniste Andrea Bettger et le batteur David Dowe. (Photo: Denis Lord)



Sur scène

Les deux faces A d'Étienne Fletcher

Batiste Foisy

Le rocker Étienne Fletcher fait sa marque depuis quelques année sur la scène francophone. Gagnant de Chant'Ouest en 2015, le Fransaskois roule sa bosse, enchaînant les festivals.

Dans la veine d'un Jimmy Hunt ou d'un Keith Kouna, Étienne Fletcher livre des ballades rocks amples appuyées de textes à la fois tendres et délinquants.

Son plus récent effort, disponible sur la plateforme Bandcamp et dont le lancement sur support physique est prévu cet été, est un pur produit du bilinguisme par addition. « Une moitché français pis une moitché anglais », eut remarqué Cayouche.

« Le but, c'était de faire un vinyle, dit-il. Alors je me suis dit : pourquoi pas faire un côté francophone et un côté anglophone […]. Face A et Side A. Je me disais qui va être le côté A, qui va être le B? Et je ne voulais pas insulter personne ou que quelqu'un pense que l'une est prioritaire par rapport à l'autre. Alors je me suis dit : tu sais quoi? Pas de chicane dans la cabane. Les deux sont les côtés A. »

Il ne se force pas pour autant pour écrire dans l'une langue ou l'autre. Ça vient naturellement. « Des fois, j'ai une idée qui se présente et, oh, j'ai déjà plusieurs lignes en anglais ou j'ai un paragraphe en français, pis ça l'adonne juste que je continue avec ça. Je ne veux pas me forcer. Je trouve ça le fun de pouvoir sauter d'une langue à l'autre et, pour le moment ça me va très bien. »

Et sur scène, ça a l'air de quoi?

« J'ai deux musiciens avec moi. Nous sommes un trio. On aime quand il y a une bonne variété sur scène, On aime ça quand il y a une bonne énergie aussi. Alors, on est prêts pour faire la fête. J'aime avoir des beaux échanges avec la foule. »

Après lui, son collègue de l'ex formation indy rock Indigo Joseph, Byrun Boutin-Maloney, a, à son tour, remporté Chant'Ouest en 2017. Est-ce que les Indigo Jo sont en train de remplacer la famille campagne comme pôle d'influence de la musique fransaskoise?

« Oh, je ne pense pas que personne puisse remplacer les Campagne en Saskatchewan! (rires) Tu sais, on est chanceux Byrun et moi. Nous sommes deux francophones qui avions parti ce projet-là, Indigo Joseph après l'école secondaire et c'était un projet principalement anglophone. Et Byrun et moi, on a commencé à se dire: t'sais nos tounes qu'on jouait pour le fun, sur le side, pourquoi qu'on essaie pas d'emmener ça dans le band. et ça avait été très bien reçu. Une chansons avait même joué à l'émission Tout le monde en parle. Et c'est vraiment quelque chose qui m'avait montré qu'il y avait de quoi à faire là-dedans.»

Étienne Fletcher offre deux concerts gratuits aux TNO : le dimanche 24 juin, à Yellowknife, à l'occasion de la Saint Jean-Baptiste au site de Folk on the Rocks et le lundi à 18h30 au Back Eddy de Hay River. Merci les assos!

Gagnant du concours Chant'Ouest en 2015, l'ex Indigo Joseph Étienne Fletcher a eu l'occasion de participer au festival de la chanson de Granby tout comme son comparse Byrun Boutin-Maloney qui a remporté le même concours en 2017. Malgré tout, ll ne pense pas que les Indigo Jo soient en train de remplacer la famille Campagne comme pôle d'influence de la musique fransaskoise. (Photo: Courtoise)

Aux origines de la musique XXXI

Oscar Aguirre

Le retour à Cambria de Guillaume Dufay est marqué par l'essor de la culture artistique bourguignonne sous le pouvoir de Philipe le Bon, duc de Bourgogne, qui, depuis le traité de Troyes et son alliance avec les Anglais, a étendu son territoire vers les Pays-Bas. Les artistes de toute l'Europe convergent vers le territoire gouverné par Philipe le Bon. Des artistes de la France et de l'Angleterre comme du Saint-Empire romain germanique et de l'Italie affluent.

C'est dans ce contexte que Guillaume Dufay fait la rencontre de Gilles Binchois. Dufay est nommé chantre de la cathédrale de Bourgogne. À ce titre, il dirige les maitres et maitresses qui font l'éducation des jeunes musiciens, parmi lesquels se trouve le fils de Philipe le Bon. Gilles Binchois est alors au service du duc.

L'amitié qui se développe entre Dufay et Binchois est soudée par une connaissance complémentaire de la musique écrite et par leur passion commune pour le mètre poétique, et la beauté des mots. Ils cristallisent deux grandes traditions musicales : la tradition ecclésiastique, et celle des trouvères.

La tradition ecclésiastique s'était développée autour de la composition polyphonique écrite en neumes sur une portée de quatre lignes et dans laquelle la voix principale (cantus firmus) s'harmonise avec les chœurs en utilisant des quintes et des octaves qui créent les motets au centre de la composition. Guillaume Dufay en est le principal représentant.

Pour sa part, la tradition des trouvères, incarnée par Gilles Binchois, se caractérise par l'exaltation de l'amour courtois. Binchois a été soldat avant de faire partie de la chapelle de Bourgogne.

L'apport de ces deux musiciens au développement de la musique chorale et populaire est l'utilisation de tierces et de sextes dans les combinaisons polyphoniques. Ils ont fait progresser la musique sous le rayonnement d'un nouveau centre musical : l'école bourguignonne.

L'auteur anime Trésor de la musique classique,
le dimanche et le mercredi à 21 h sur les ondes de Radio Taïga.

Prix d'Excellence de la presse francophone

Votre journal récompensé

Pour une seconde année conscécutive, le journal *L'Aquilon* a remporté le prix du meilleur article d'actualité de l'année, lors de l'anti-gala des Prix d'Excellence de la presse francophone 2018.

L'Aquilon

Votre journal a remporté les honneurs ex-aequo avec le journal *Le Voyageur* de Sudbury.

C'est le texte « Gouvernance : La FFT s'ouvre aux membres individuels » **du journaliste Denis Lord qui a retenu l'attention du jury.** L'article présentait la nouvelle structure de gouvernance de la Fédération Franco-Ténoise et la comparait à d'autres systèmes similaires qu'on retrouve dans d'autres communautés francophones au Canada.

« Je suis surpris. Je ne m'attendais pas à ce qu'on gagne deux années de suite, commente Denis Lord. C'est bien que ce texte-là, en particulier, ait été primé. C'était un article important, avec de nombreuses sources citées. »

Le prix du Journal de l'année a été remis à *L'Express* de Toronto. Le prix de l'éditorial a été remis au *Franco* de l'Alberta et le prix de la photographie a été remporté par *l'Aurore Boréale* du Yukon.

l'anti-gala des Prix d'Excellence de la presse francophone 2018 s'est déroulé sous le thème de « Lâchez pas la patate » et a eu lieu le 16 juin à Sudbury.

Nous embauchons des facteurs ruraux et suburbains

Aimeriez-vous rencontrer des gens intéressants et faire de la route votre bureau ?

Joignez-vous à notre équipe à **Yellowknife** et jouez un rôle important auprès de votre communauté.

Pour de plus amples détails et pour postuler, visitez **postescanada.ca/carrieres** et recherchez le **poste nº 692** (1 poste permanent à temps plein) et le **poste nº 3037** (2 postes temporaires sur appel).

Information in English about these positions is available online at **canadapost.ca/careers** (view jobs under "Current Opportunities").

Suivez-nous sur :

POSTES CANADA CANADA POST

Territoires du Nord-Ouest Assemblée législative Bureau de régie

L'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest sollicite des déclarations d'intérêt pour le poste suivant :

Directeur général des élections

Le directeur général des élections est titulaire d'une charge créée par l'Assemblée législative.
Il est responsable de l'administration de toutes les élections générales et de tous les référendums aux Territoires du Nord-Ouest (TNO); de l'administration de la *Loi sur les élections et les référendums*, de l'établissement de politiques et de procédures pour les élections et les référendums; de la gestion du Registre des électeurs des TNO, et de la formation et de l'encadrement du personnel électoral.
Ce poste ne fait pas partie de la fonction publique des TNO.

Les candidats peuvent soumettre une déclaration d'intérêt à l'Assemblée législative, accompagnée d'un résumé de leurs compétences, aptitudes et expériences pertinentes. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les exigences du poste et sur les informations que vous devez inscrire dans la déclaration d'intérêt, consultez le site Web de l'Assemblée législative au **www.assembly.gov.nt.ca.**

Veuillez soumettre vos déclarations d'intérêt au plus tard le **29 juin 2018, à 17 h :**

Président de l'Assemblée législative
a/s du Bureau du greffier
Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest
C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9
Tél. : 867 767-9130, poste 12011
Courriel : haylee_carlson@gov.nt.ca

Direction de garderie

garderie Plein Soleil

Depuis 1991, **la Garderie Plein Soleil** est un organisme à but non lucratif qui offre à la communauté franco-ténoise et aux parents ayants droit des services éducatifs de qualité en français.

La direction relève du conseil d'administration de l'organisme. Elle s'assure que la garderie fonctionne efficacement et offre des services de qualité.

Qualifications et exigences requises :

•Excellente maîtrise du français tant à l'oral qu'à l'écrit et une bonne connaissance de l'anglais

•Habiletés en gestion des ressources humaines, financières et matérielles

•Faire preuve d'engagement, de flexibilité, d'indépendance et une bonne capacité à résoudre des problèmes

•Engagement, flexibilité et bonnes compétences dans la résolution de problèmes

•Être en mesure d'obtenir une vérification favorable du registre des enfants ainsi qu'une vérification des antécédents judiciaires

Conditions d'emploi :

•Date d'entrée en fonction : été 2018 (date à déterminer)

•Durée : contrat à temps plein (minimum 40h/semaine) d'un an renouvelable

•Salaire : 60 000$ à 70 000$ selon expériences

Vous êtes cette personne que l'on cherche?

Veuillez nous faire parvenir, avant le 08 juillet 2018, votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation en français à l'adresse suivante : capleinsoleil@gmail.com

Description complète disponible en ligne : cdetno.com/job/direction-de-garderie/

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL D'OFFRES

Remplacement du pont de Pine Point, à Hay River

Numéro du contrat : 0000002417

Le ministère de l'Infrastructure lance un appel d'offres aux entrepreneurs qualifiés pour le remplacement du pont de Pine Point, à Hay River, au kilomètre 2,2 de la route de Fort Smith (nº 5).

Pour télécharger les documents d'appel d'offres, veuillez vous inscrire sur le Portail de l'approvisionnement du GTNO : **https://contracts.fin.gov.nt.ca**

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à partir du **14 JUIN 2018**.

Veuillez faire parvenir vos soumissions au plus tard à : **15 h, HEURE LOCALE, LE 26 JUILLET 2018** aux endroits précisés dans les documents d'appel d'offres.

Une rencontre avant soumission aura lieu à : **10 h, HEURE LOCALE, LE 26 JUIN 2018**, dans la salle de conférence du 2e étage du nouvel immeuble du gouvernement situé au 5015, 49e Rue à Yellowknife.

Renseignements généraux :

Administrateur des contrats

Tél. : 867-767-9044

Courriel : psstenders@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.

www.gov.nt.ca/fr

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

APPEL D'OFFRES

Équipement de dialyse

Avis d'appel d'offres : SOA18015

— Yellowknife, TNO —

L'Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest (ASTNO) pour l'Hôpital territorial Stanton lance un appel d'offres auprès de vendeurs qualifiés pour fournir de l'équipement de dialyse.

Les documents d'appel d'offres seront disponibles à **12 h, HEURE LOCALE, le 14 juin 2018.**

Veuillez faire parvenir vos soumissions au plus tard à **15 h, HEURE LOCALE, LE 28 JUIN 2018** , aux endroits précisés dans les documents d'appel d'offres.

Directives d'envoi :

Chef de la gestion du matériel
Ministère de la Santé et des Services sociaux,
Hôpital territorial Stanton
C. P. 10
Yellowknife NT X1A 2N1
Tél. : 867-669-4173

Renseignements généraux :

Gestionnaire de la gestion du matériel
Tél. : 867-669-4173
Courriel : STH_MaterialsManagement@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique au présent appel d'offres.

L'ASTNO n'est pas tenu d'accepter l'offre la moins disante ou toute offre reçue.

www.gov.nt.ca/fr

ENRICHIR NOTRE AVENIR

• Investissements • Possibilités • Collectivité

EXPLORONS NOTRE POTENTIEL

L'exploitation des ressources est à la base de l'économie des Territoires du Nord-Ouest (TNO). Nous nous efforçons d'exploiter le potentiel économique des minerais, du pétrole et des métaux de spécialité des TNO, et de promouvoir la singularité des TNO afin d'offrir un avantage concurrentiel à notre région. Nous renforçons également la capacité de nos gouvernements et de nos collectivités à tirer parti de l'exploitation des ressources.

• Exploitation minière • Géoscience • Exploration
• Renforcement des capacités • Ressources pétrolières

Photo Credit Coiln Field

INVESTIR DANS LA DIVERSITÉ

Des secteurs émergents créent de nouvelles possibilités pour les Ténois et leurs entreprises. Des investissements stratégiques dans l'industrie du tourisme, du cinéma, de l'agriculture et de la pêche misent sur des forces régionales pour appuyer la croissance et la diversité des économies locales et régionales. De plus, les activités et les produits de notre économie traditionnelle sont valorisés et appuyés.

• Tourisme • Parcs • Économie traditionnelle • Cinéma
• Art et artisanat • Agriculture • Pêche • Fabrication

APPUI AUX ENTREPRENEURS TÉNOIS

Les entreprises ténoises gardent leur argent durement gagné aux TNO, créent de l'emploi et fournissent des services qui améliorent la qualité de vie dans nos collectivités. Pour créer une économie diversifiée et dynamique, nous fournissons un ensemble de programmes de financement, de services commerciaux et de possibilités de formation, qui aident les entreprises exploitées par des propriétaires locaux et les entrepreneurs qui travaillent d'arrache-pied.

• PAEDE • Politique d'encouragement aux entreprises
• Commerce intérieur • Programme des candidats

Photo Credit Weiland-NWTTourism

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

iti.gov.nt.ca

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

QUESTION :

7 de ces pilules contiennent assez de fentanyl pour vous tuer. Savez-vous lesquelles?

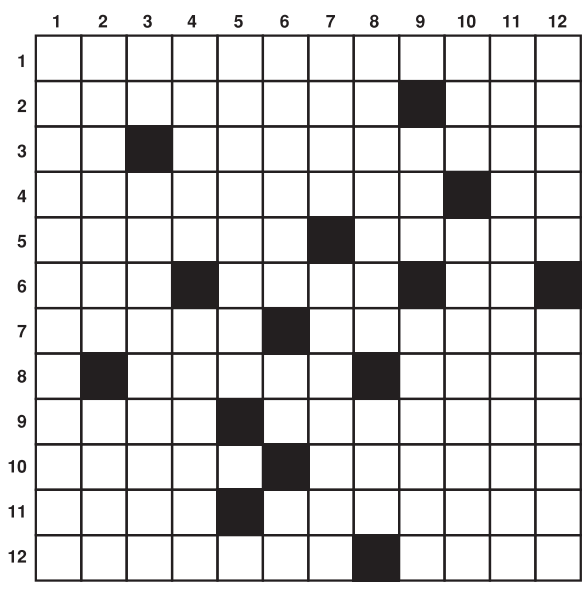
RÉPONSE :

Impossible de le savoir.

Votre première dose pourrait être la dernière. Pour plus d'information, téléphonez au **1-800-661-0844.**

MOTS CROISÉS

Nº 564



HORIZONTALEMENT

1. Constituerons un handicap pour.
2. Appuyât (qu'il) en donnant sa caution. — Qui dénote un manque d'intelligence.
3. Dieu solaire. — Formation des chaînes de montagnes.
4. Point de l'orbite d'un corps gravitant autour de la lune. — Métal précieux.
5. Travaille, orne. — Système de radionavigation maritime.
6. Époque. — Obstiné. — Interjection.
7. Femelle du daim. — Assemblage en grappe des fruits du bananier.
8. Retentis, jaillis. — Chef de l'État arabe.
9. Chef militaire arabe. — Fis périr.
10. Possédais. — Qui manifeste des idées de grandeur.
11. Qui est progressif. — Dispositif de mesure facilitant la lecture des fractions de division.
12. Étourdir, griser. — Commune de Belgique.

VERTICALEMENT

1. Qui a trait au domaine des soins, de la santé.
2. Disparut, cessa d'être. — Puits naturel.
3. Renforce une négation. — Éthylène.
4. Poisson voisin de la sardine. — Simplicité, absence de fioritures.
5. Tissages artisanaux.
6. Rare, unique. — Paresseux. — Cale en forme de V.
7. Qui n'est pas turbulent. — Engin de pêche pour le brochet.
8. Importance, ampleur. — Grande quantité d'une chose quelconque.
9. Venue au monde. — Bougonna, grommela.
10. Qui choque les bienséances. — Pleurais.
11. Se dit des infections contractées lors d'un séjour en milieu hospitalier.
12. Disposa du bois en stères. — Débarrasse le linge de l'eau dont il est imprégné.

RÉPONSE DU Nº 564

Horoscope

SEMAINE DU 24 AU 30 JUIN 2018

Signes chanceux de la semaine : Poissons, Bélier et Taureau

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Les vacances d'été arrivent bientôt et vous planifierez un gros voyage pour votre famille et vous-même. Si vous partez en voiture, n'oubliez pas de vous munir d'une bonne carte ou d'un GPS.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous serez fier des notes scolaires de vos enfants. Devant un tel succès, vous ne pourrez rien leur refuser. Attendez-vous à ce qu'ils vous demandent la lune, ou du moins une surprise qui n'était pas prévue au budget.

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Si votre relation amoureuse vit une période plus ou moins intéressante, vous ne mâcherez pas vos mots pour remettre les pendules à l'heure. Ainsi, un renouveau sentimental se mettra en marche pour vous deux.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous pourriez démarrer votre propre petite affaire qui vous rapportera gros éventuellement. Côté cœur, votre âme sœur se manifestera spontanément, même si elle est discrète et réservée.

LION (24 juillet - 23 août)
L'estime personnelle est un élément très important à développer pour se frayer un bon chemin aussi bien au travail qu'en amour. Il faut également apprendre à se respecter soi-même.

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Si vous êtes à l'aube d'un grand déménagement, le temps deviendra une denrée de plus en plus rare. Heureusement, vous parviendrez à être efficace et vous saurez gérer votre agenda minutieusement pour éviter retards et conflits d'horaire.

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Vous devrez probablement jouer au taxi avec vos enfants, qui s'en donneront à cœur joie avec l'arrivée des vacances d'été. Vous parviendrez à obtenir un prêt ou à négocier un bon prix pour un achat quelconque.

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Si l'affection n'est plus au rendez-vous depuis un moment dans votre couple, vous n'hésiterez pas à aborder le sujet avec votre partenaire afin de mettre les choses au clair. Vous retrouverez ainsi l'harmonie entre vous.

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous serez proactif auprès de votre employeur ou de votre partenaire amoureux. Vous prendrez les choses en main avec brio et ce sera ainsi que vous gagnerez beaucoup de respect dans toutes les sphères de votre vie.

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
S'il y a un nouvel amoureux dans votre vie, il vous proposera un engagement. Vous considérerez le fait de vivre ensemble ou de fonder une famille assez sérieusement. Vous aurez également beaucoup d'imagination.

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous aurez très certainement envie de vous gâter. Vous vous laisserez influencer par vos amis pour aller magasiner avec eux. Prenez le temps de vous faire dorloter aussi, car vous méritez amplement ces moments de bonheur.

POISSONS (19 février - 20 mars)
Que vous soyez célibataire ou non, une personne de votre milieu de travail vous fera quelques avances qui ne vous laisseront pas indifférent. Vous ressentirez une certaine pression de la part de ceux qui vous entourent.